

Lectures : Lc 4, 16-21; Is 61, 1-9; Ap 1, 5-8

TOUCHER LE CORPS DE L'AUTRE AU NOM DU CHRIST

Chers amis,
Gens de Mont-Brun qui nous accueillez chez vous si aimablement,
Gens venant de toutes les communautés du diocèse,
Salut et bénédiction dans le Christ Jésus !

Comme le dit l'auteur de l'Apocalypse dans la 2^e lecture, je n'hésite pas à reprendre à votre intention le souhait de saint Jean : « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, notre Seigneur. »

J'introduis ma réflexion par une question qui comporte et contient déjà sa réponse : est-il plus puissante illustration de la réalité de l'Église que d'être rassemblés ensemble dans une communion sacramentelle où nous formons le Corps du Seigneur ? L'Église est belle de votre présence de pasteurs et de disciples. C'est ainsi que la plus belle unité chrétienne et catholique, donc universelle, se bâtit sur la réalité fondamentale de notre baptême. Et ensuite en réponse, comme saint Paul le dit, « chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous » (1 Co 12, 7).

Fondamentalement, Dieu forme le corps de son Fils et il l'envoie s'insérer totalement dans nos réalités humaines et dans notre vie. C'est ce mystère que nous célébrons en ce triduum pascal, comme le dit bien l'Apôtre : « *Jésus, qui était dans la condition de Dieu, n'a pas cru bon de revendiquer son droit d'être traité à l'égal de Dieu, mais il se dépouilla lui-même et il s'est abaissé en prenant la condition de serviteur* » (Ph 2, 6-7).

Le Christ Jésus, par le mystère de l'Esprit, se tient au milieu de nous ce soir, comme autrefois à Nazareth, pour nous confier sa mission qui devient la nôtre à sa suite :

*« L'Esprit de Dieu est sur moi,
parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction ;
Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres,
leur apporter la libération,
guérir les cœurs brisés et enchaînés
et apporter la lumière à celles et ceux qui sont inondés
par tant de ténèbres »* (Lc 4, 18 et Is 61, 1).

Jésus reprend les mêmes mots déjà annoncés par le prophète Isaïe. C'est que cette mission de Jésus comme Messie est toujours aussi fondamentale. Elle est à l'avant-plan et elle est essentielle. Elle nous relie à Jésus et elle est proposée et donnée pour la transformation de notre monde. Elle nous permet de nous recevoir d'abord de Dieu pour manifester ensuite son amour à qui désire atteindre à plus d'humanité. Mes frères et mes sœurs, nous sommes le Corps du Christ ! Et nous trouvons tant notre élan que notre résistance dans le cœur aimant du Christ Jésus.

Je choisis d'approfondir ici quelque peu le cœur de notre mission chrétienne. Je réalise que chacune et chacun de nous sont filles et fils de Dieu. Annoncer par tous les gestes possibles la dignité de tous, des pauvres en particulier qui sont toujours visages du Christ Vivant, est notre plus belle mission. Et dans cet esprit, guérir les cœurs blessés. Consoler les affligés. Annoncer la Parole de Dieu. Nourrir de l'Eucharistie et des sacrements de la vie. Cette mission du Christ et notre mission chrétienne restent essentielles encore aujourd'hui. Même s'il arrive à plusieurs de nos contemporains d'oser penser qu'ils peuvent se passer de Dieu, la Bonne Nouvelle de l'amour reste féconde pour tous et toutes. Nous avons mission de toucher l'autre au nom du Christ. Et c'est l'Esprit qui nous fait rejoindre nos sœurs et nos frères au plus profond de leur cœur.

C'est pourquoi en cette messe, unique dans l'année, nous bénissons les huiles saintes des catéchumènes et des malades et nous consacrons le chrême. Pour toucher l'autre. Pour manifester et faire partager l'Incarnation du Christ. La Bonne Nouvelle de l'évangile est Parole bien évidemment, mais elle est avant tout un grand Geste... Un geste qui est porteur de vie et d'un amour immense et unique. Jésus s'est fait chair. Il a habité au milieu de nous. Il s'est incarné dans le secret de notre existence. À cause de cela, l'Église continue d'offrir concrètement la présence et la force de Dieu par les nombreux gestes des onctions tracées sur les corps. Car le corps est toujours le chemin de Dieu ! Toucher quelqu'un, le marquer de l'onction d'huile, c'est toujours lui communiquer la Vie de Dieu. Ce sont des gestes d'une grande fécondité. Gestes de foi qui font naître et renaître. Gestes qui accompagnent et réconfortent. Ces gestes sacramentels, enracinés dans le baptême et l'eucharistie, font émerger en quelque sorte le corps de Dieu au milieu de nos communautés.

Les formes d'annonce de l'évangile et les visions d'Église varieront encore certainement au cours des prochaines années, comme nous le montrent incidemment les « *Forums en Église* », mais l'audacieux ministère de l'Église de transmettre la Parole de Dieu et de toucher les corps humains pour faire naître le Corps du Christ gardera toujours le même sens. Il sera toujours autant d'actualité et essentiel à notre monde. Vous le voyez bien : les formes d'insertion de l'annonce de l'évangile dans le monde peuvent varier, mais la mission demeure identique, parce qu'enracinée dans le témoignage de vie de Jésus Christ.

Frères et sœurs, en célébrant ensemble ce soir notre unité, notre communion et notre mission d'ouvriers à la vigne du Seigneur, accueillons le don de Dieu qui nous renouvelle sans cesse par sa grâce, et tout au long de l'année par ces huiles saintes. Que l'Esprit Saint nous rende toujours plus croyants dans la force de Dieu. Qu'il nous rende plus audacieux dans le témoignage de notre foi. Et nous demandons que ce même Esprit Saint inspire maintenant le renouvellement de nos engagements. Amen.

† Dorylas Moreau